

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novikov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

LA CONTREBANDE DES DROGUES

Excitante histoire du Chinois Lim Gim arrêté pour commerce illicite de narcotiques.

"Lim Gim s'écria: 'Oh! Mon Dieu! Mon Dieu!', à plusieurs reprises, courut dans le bureau du caissier, plongea sa main dans le panier à papier et courut à l'étage supérieur, où on le trouva, dans un lit qui n'était pas le sien, les draps le recouvrant tout entier."

Ce court paragraphe semble extrait d'une histoire passée au quartier chinois, n'est-ce pas? Ou bien c'est un peu de l'Edgar Wallace. De fait, ce n'est qu'une citation textuelle d'un rapport du Gouvernement Fédéral — partie du rapport récent de la Division des Narcotiques du Département de la Santé.

Ce rapport fait l'histoire d'une des aventures les plus étranges dans les annales du commerce illicite des drogues au Canada. Ce commerce fleurit par suite d'un concours de circonstances que le gouvernement et les agences sociales s'efforcent de contrôler et de réduire à néant. En passant, et avant de revenir à l'existante histoire de Lim Gim, il est bon de remarquer que la réforme la plus urgente et la plus nécessaire sous ce rapport, réforme préconisée par le gouvernement et par le Conseil canadien d'Hygiène Sociale à son assemblée annuelle de juin dernier, c'est qu'un traitement devrait être administré à tous les habitués reconnus dans des institutions spéciales, puis que le traitement donné aux habitués est presque inutile si on les laisse se promener en toute liberté. Actuellement, cela ne se pratique que partiellement, par suite de l'insuffisance totale du nombre de ces institutions et d'une législation inadéquate.

Pour revenir à Lim Gim, que nous avons la fois sous ses draps, il nous faut expliquer que Lim Gim est le "boss" du quartier chinois de Vancouver, président d'une importante firme orientale, financier fort important. Il était aussi, comme on le verra par la suite, un trafiquant international de drogues — un des plus gros, avec agents en Chine et des points de contacts dans tous les centres de distributions de drogues au Canada et aux Etats-Unis.

Cela se découvrit après des recherches habiles et intenses d'un bout à l'autre du continent, à Montréal. C'est là, grâce aux services réunis d'un enquêteur spécial du Service des Narcotiques des Etats-Unis et d'officiers de la Police Montée canadienne que l'on s'aperçut que de grandes quantités d'opium entraient à Montréal, venant de Vancouver.

Un représentant spécial se mit au travail dans le quartier chinois de Vancouver. Les activités de ce représentant étaient fort mystérieuses. C'était une personne extrêmement habile, d'âge, de sexe, de race, d'aspect inconnus, qui découvrit le respectable Lim Gim était en réalité un des plus dangereux distributeurs de narcotiques de tout le continent.

Même dans le rapport officiel du gouvernement, on tout se raconte habituellement de façon fort claire, il n'est fait allusion "qu'à notre opérateur spécial" et aux méthodes qu'il utilisa pour réussir dans la tâche formidable de gagner la confiance du défiant Lim. On y parle de "certaines lettres de recommandation" et d'un bref compte-rendu où il passe pour un gros trafiquant de New York.

Il faut, dit le rapport, "soigneusement questionné par Lim, quant à ses relations dans les cercles de la drogue dans l'Est. Lim Gim protesta qu'il connaissait à fond les divers opérateurs sur la Côte de l'Atlantique, tant aux Etats-Unis qu'au Canada". Il en vint finalement à parler affaires, et le détecteur vit qu'il voulait acheter pour \$10,000 d'opium. Lim Gim authentique pour tra-

porter à New York où il y a un bon marché.

Après plusieurs entrevues subséquentes, Lim dit qu'il ne pouvait se procurer immédiatement tout cet opium de première qualité, en ajoutant: "Vous ne pouvez en avoir quand je n'en ai pas — parce que je contrôle toute la Côte du Pacifique". Il fut un temps, se vantait-il, où tout le marché de l'opium lui appartenait, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il dit qu'il devenait de plus en plus difficile de faire entrer l'opium au Canada.

Lim Gim suggéra alors un code pour les lettres et télégrammes qu'ils échangeaient. Les lettres "Vancouver B" furent adoptées pour représenter les chiffres de un à dix, le nom "George" pour indiquer l'opium Lem Kee, et "Smith" pour l'opium No. 2. Il fut aussi convenu qu'il ferait affaires sous le nom de Charles B. Young, et lui donna une carte portant son adresse. Il montra ensuite un télégramme rédigé d'avance et supposé venir du partenaire de notre opérateur à New York, disant, une fois traduit, que soixante-quinze boîtes seraient expédiées en une semaine si possible. Comme le Lem Kee était impossible à se procurer en grosses quantités, il fut décidé que dix boîtes de No. 2 seraient achetées comme échantillon, passées en fraude à Seattle et expédiées de là à New York par express. Si la qualité était satisfaisante au partenaire de New York, ce dernier télégraphierait à notre opérateur à Seattle pour s'entendre sur une autre transaction.

On comprendra qu'il fallait être extrêmement habile pour gagner la confiance d'un homme tel que cet important opérateur et pour le persuader de faire affaires personnellement, mais la perspective d'une grosse commande immédiate, et d'autres qui s'y intéressent personnellement. Quoi qu'il en soit, le lendemain notre opérateur fit visite à Lim Gim, à son magasin, le soir, et lui versa le prix de dix boîtes pour livraison le lendemain matin. Lim Gim expliquait cette livraison matinale par le fait que la loi est toute en cour, et que c'est le meilleur temps pour la livraison. Lim Gim effectua lui-même la livraison et montra à l'opérateur comment envelopper les boîtes dans du papier pour qu'elles puissent passer à la Douane à Seattle. Il mit alors deux boîtes dans chacune des cinq poches de l'opérateur et lui promit de le revoir la semaine suivante. Les boîtes furent dûment remises à la police, pendant que l'opérateur se rendait à Seattle pour y demeurer toute la période qui était supposée s'écouler pour permettre à la consignation de se rendre à New York.

Durant ces diverses entrevues, l'opérateur était soigneusement surveillé et en sortant du magasin et tout l'argent employé était bien marqué.

Rendu à Seattle, l'opérateur écrivit à Lim Gim dans le code convenu et en reçut une réponse qui se lisait ainsi, en partie: "M. A.B.B. Smith est maintenant en ville. Il sera prêt à faire affaire en tout temps. Donnez-moi vos instructions ca. M. Smith s'en va bientôt."

C'était là le signe que deux des boîtes d'opium No. 2 étaient prêtes pour expédition. "ne réponse fut envoyée par télégramme et par lettre disant à Lim Gim que l'affaire serait réglée le dimanche ou le lundi suivant. Le télégramme fut dûment suivi par les autorités de Vancouver jusqu'au magasin de Lim Gim. Un télégramme faux, supposé venir du partenaire de New York et adressé à l'opérateur, fut préparé pour montrer à Lim Gim pour le convaincre qu'il était satisfait à New York de la qualité d'opium livré. Puis, l'opérateur revint à Vancouver et, par une conversation téléphonique avec Lim Gim, on convint d'une entrevue pour le même soir. Au cours de cette entrevue, Lim exigea \$10, de plus la boîte. On lui

G.N. TRICOCHÉ VARIETES ETRANGES PROCESSIONS

—III— Une cérémonie curieuse est celle du Mercredi de la Pentecôte à Esternach, dans le Grand Duché de Luxembourg. En voyant cette procession, on n'est pas étonné que les participants, par quatre de front, se tiennent par la main et font alternativement trois pas en avant et deux en arrière, en chantant, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'église, pour y présenter une offrande. L'explication de cette marche bizarre est qu'il y a là la commémoration de la réalisation d'un vœu ayant pour but de faire cesser la peste bovine. Les sortes d'entretours exécutés par les pèlerins simulent la marche de la maladie des animaux en question. Dans certaines villes de l'Amérique du Sud, les grandes processions, on le sait, sont des spectacles très élaborés où se voient, portés péniblement sur les épaules d'un grand nombre d'hommes, d'énormes représentations des diverses scènes de la Passion. L'effet est

montra le télégramme de New York qui, fit-on remarquer, cotait le prix antérieur. Il dit qu'il était bien peiné, mais qu'il ne pouvait consentir à aucune réduction; finalement un achat fut conclu au dernier prix. Dans cette même entrevue, il donna bien des détails sur les conditions du commerce clandestin à New York et parla de la saisie de 1,700 boîtes d'opium sur un bateau du "Blue Funnel" à Seattle la semaine précédente, ce qu'il regrettait en disant:

"Vous savez, quand ce bateau arriva ici il y a deux semaines, il nous fut impossible de le décharger. J'ai du No. 1 qui arrive aujourd'hui, mais je ne sais si nous pourrions l'avoir."

On lui remit alors \$1,100, pour vingt boîtes additionnelles devant être livrées le lendemain matin. A cette occasion, le magasin fut fermé par des officiers déguisés, qui devaient arriver après avoir reçu le signal convenu d'avance: "l'opérateur devait tousser à son chapeau". On avait calculé qu'il se passerait une minute et trente secondes à partir du moment où le signal serait donné jusqu'à l'arrivée des officiers dans le magasin pour bloquer les portes d'en avant et d'en arrière. L'opérateur entra dans le magasin, peu après arriva Lim Gim venant de sa chambre à coucher, à l'opérateur de prendre le paquet dans un baril qu'il indiquait. C'est ce que fit l'opérateur qui alla en avant du magasin pour donner le signal et revint aussitôt à Lim Gim, lui payant la balance de \$50, qui lui revenait.

Il le suivit alors à l'arrière du magasin et lui dit alors qu'il était en état d'arrestation. Lim Gim s'écria: "Oh! mon Dieu! Mon Dieu! à plusieurs reprises, courut à la caisse, et on le trouva ensuite dans un lit qui n'était pas le sien les draps par-dessus la tête.

On prit toute la journée pour fouiller la maison et on découvrit entre autres choses, le billet marqué au montant de \$50, et \$1,000, en billets marqués payés pour l'opium la nuit précédente, tandis que dans le panier à papier qu'avait fouillé Lim Gim, il y avait les morceaux déchirés de la lettre et de l'enveloppe à lui adressées au nom de Charles B. Young, par l'opérateur quand il était à Seattle. D'autres pièces à conviction furent découvertes qu'il serait inutile d'énumérer ici.

Le procès de Lim Gim passa aux Assises et la défense plaida alibi pour toutes les entrevues ci-dessus racontées. Il fut trouvé coupable des deux charges dont on l'accusait et condamné à quatre ans de pénitencier et à une amende de \$1,000. Etant naturalisé citoyen canadien, il ne pouvait être déporté.

Le prisonnier en appela, de même que la Cour en invoquant que la sentence n'était pas équitable. La Cour d'Appel déclara qu'une pétition implorant la clémence avait été reçue par erreur par le juge, et imposa une sentence d'emprisonnement devant être purgée concurremment.

C'est ainsi que Lim Gim, qui se cacha sous des draps, purge actuellement une sentence de sept années au pénitencier de Westminister.

REMEDES DE L'ABBE WARRE en vente à PHARMACIE BREAU

Un solliciteur forcené dit à un de ses amis:

—Tu verras que je finirai par réussir.

L'autre:

—Dame! tu "menderas" tant!

La vie est vaine... Un peu d'amour, Un peu de haine: Et puis... bonjour.

La vie est brève... Un peu d'espoir, Un peu de rêve, Et puis... bonsoir.

—Qu'est-ce que tu me donneras pour Noël?

—Le conseil de renoncer à toute dépense inutile.

PASSIM.

"La Liberté" Winnipeg, Man.

MGR MATHIEU et son rôle dans l'Ouest

L'influence française a marché de pair avec les progrès du catholicisme dans le diocèse de Mgr Mathieu. On sait quelles belles pages ont écrites, les notres dans l'histoire de la Saskatchewan depuis quinze ans. La part, qui en revient à l'archevêque de Regina est considérable. C'était un chef fier de marcher. Ses directions s'inspiraient toujours d'un juste sentiment national allié à un véritable souci de prudence, et de pondération. Il comptait plus, pour le

LES FAITS SOUS LA LOUPE

On dit que l'Imperial Oil aurait acquis la propriété Hall, à l'angle des rues Canada et de la Cour, pour y installer une station de gazoline.

Voilà une excellente occasion pour faire disparaître la muraille de ciment qui enlaidit tant la rue Canada.

Peut-être songera-t-on à enlever le trottoir de cette partie de la rue qui repose sous deux pieds de terre et de boue au grand désavantage des piétons et des marchands qui souffrent d'un tel état de choses.

Songera-t-on à rendre utilisable le trottoir de cette partie de la rue qui est enfoui sous près de deux pieds de terre... may be!

A la suite du krach à la Bourse, la fable suivante qui n'est pas du bon Lafontaine, a fait le tour de la presse: "La clientèle ayant acheté, En pleine sécurité, Se trouva fort dépourvue Quand la baisse fut venue. Pas d'argent, pas de crédit, Pour payer, point de répit. Elle alla crier famine, Chez la Banque sa voisine, La priant de lui prêter Quelques sous pour tripoter Jusqu'à la hausse nouvelle. —Je vous paierai, lui dit-elle, Sou par sou, délai légal, Intérêt et principal. La Banque n'est pas prêteuse. C'est là son moindre défaut. —Que faisiez-vous au temps haut? Dit-elle à cette emprunteuse. —Chaque jour, à tout venant J'achetais, me vous déplaissiez. —Vous achetiez, à votre aise; Eh bien! vendez maintenant."

Charles Roszak connaissait les femmes et les politiciens. A ceux-ci il décerna le titre de diplomate. Voici ce qu'il en dit: Quand une femme dit "non", cela veut dire "peut-être". Quand une femme dit "peut-être", cela veut dire "oui". Quand une femme dit "oui", ce n'est pas une femme.

Quand un diplomate dit "oui", cela veut dire "peut-être". Quand un diplomate dit "peut-être", cela veut dire "non". Quand un diplomate dit "non", ce n'est pas un diplomate.

Le chef de police Savage avertit les voleurs de bien vouloir s'abstenir de leur pillage ailleurs que dans notre ville.

Peut-être pourront-ils jouir plus longtemps du fruit de leur vol... car ici ils ne peuvent tromper son flair.

Le chef Sassage a dû flair. Son principe est: "Sera pris qui voudra prendre".

Un journal américain annonce qu'il vient de naître une fille avant deux langues bien distinctes. Preuve le ciel sauver l'humanité d'une telle génération féminine! Et si les chirurgiens peuvent quelque chose pour la paix mondiale, c'est le temps d'y songer.

succès de notre cause, sur les procédés de persuasion par la douceur et la bonté que sur les gestes tapageurs. L'amour de Dieu, de l'Eglise et du Canada: tel était le sujet qu'il traitait le plus volontier devant ses compatriotes. Sur ce thème très simple, il attirait facilement ce degré d'émotion quence irrésistible qui conquiert tous les coeurs et emporte toutes les adhésions. Il prêchait aussi avec conviction la charité chrétienne dont il était lui-même un vivant exemple de tous les instants.

Cet illustre fils de Québec a été un agent de liaison très précieux entre l'Est et l'Ouest, comme entre les deux éléments de la population. Toutefois sa vie, il s'est appliqué à une oeuvre de pacification et de rapprochement entre les deux races. Nul ne réussissait mieux, par l'aménité de ses manières et sa courtoisie dans la discussion, à ruiner sans fracas le préjugé antichréologique et antifrancisque. Aux nombreuses personnalités protestantes qu'attirait sa bienveillance et sa modération, il donnait une haute idée de la culture catholique et française et il parvenait souvent à leur faire partager ses avis. Aussi peut-on constater très vite, dès les premières années de son séjour à Regina, une transformation rapide de la mentalité dans les sphères officielles et ailleurs. Ce n'est un secret pour personne qu'il entretenait de relations amicales avec les chefs politiques de l'un et l'autre parti et qu'en plus d'une circonstance l'élément français n'eût qu'à se louer de ses interventions.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUTS NOS ANNONCEURS

La Police C. P. Northern

Voici un contrat de police exceptionnellement attrayant — le système le plus moderne d'assurance permanente que vous puissiez vous procurer. Il comporte ample protection à des taux de primes exceptionnellement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	\$12.94
30	14.64
35	16.76
40	19.41
45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN agent de district EDMUNDSTON, N.B.

Vous êtes fumeur, une obligation, renoncement complet concernant votre Police C. P. A.

NORTHERN LIFE 1897

NOEL S'EN VIENT! POURQUOI?

PAYER PLUS CHER en faisant faire vos cartes de Noël et du Jour de l'An à Toronto ou ailleurs — ces agents reçoivent une généreuse commission — alors que vous pouvez acheter d'aussi jolies cartes, à un coût moindre, dans votre propre ville.

Cartes de Noël ET DU Jour de l'An

En Français ou en Anglais, avec les souhaits que vous désirez, exécutées avec soin dans un grand choix de modèles.

Dans quelques Semaines notre Catalogue contenant de Nombreux Echantillons sera complete.—Il nous fera plaisir de le soumettre à votre examen

LE MADAWASKA 75 RUE DE L'EGLISE

EDMUNDSTON, N. B.

Librairie Malenfant
Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.
rus Canada
Edmundston, N.-B.